

Rapport annuel

Le rapport annuel décrit l'évolution de la Banque nationale suisse (BNS), sous l'angle de l'organisation et de l'exploitation, ainsi que son résultat financier. En tant qu'entreprise cotée en bourse, la Banque nationale publie par ailleurs des informations sur la gouvernance d'entreprise (directive Corporate Governance de SIX Swiss Exchange SA).

Avec les comptes annuels, le rapport annuel constitue le *Rapport financier* de la Banque nationale suisse, c'est-à-dire le rapport de gestion tel qu'il est défini par le droit de la société anonyme, à l'art. 958 du code des obligations (CO). Le rapport annuel est établi conformément à l'art. 961c CO.

L'exécution du mandat légal de la Banque nationale est décrite dans le *Compte rendu d'activité*.

1.1 PRINCIPES

La Banque nationale est une société anonyme régie par une loi spéciale et administrée avec le concours et sous la surveillance de la Confédération. L'organisation et les attributions revenant aux divers organes sont définies dans la loi fédérale du 3 octobre 2003 sur la Banque nationale suisse (LBN) et dans le Règlement d'organisation du 14 mai 2004 de la Banque nationale (ROrg). La LBN et le ROrg font office de statuts de la Banque nationale.

Mandat

Le mandat de la Banque nationale découle directement de la Constitution fédérale (Cst.). L'art. 99 Cst. dispose que la Banque nationale mène une politique monétaire servant les intérêts généraux du pays. Cet article inscrit en outre dans le droit constitutionnel l'indépendance de la Banque nationale et fait obligation à celle-ci de constituer, à partir de ses revenus, des réserves monétaires suffisantes, dont une partie en or. Enfin, conformément à la Constitution, la BNS doit verser au moins deux tiers de son bénéfice net aux cantons.

Loi sur la Banque nationale et dispositions d'exécution

Le cadre légal dans lequel la Banque nationale exerce son activité est fixé en premier lieu par la LBN. Celle-ci concrétise le mandat constitutionnel (art. 5) et l'indépendance de la BNS (art. 6). En contrepartie, elle prévoit une obligation d'informer et de rendre compte au Conseil fédéral, au Parlement et au public (art. 7). Les opérations de la Banque nationale sont précisées aux art. 9 à 13 LBN. Les instruments auxquels la Banque nationale a recours pour la mise en œuvre de la politique monétaire et le placement des réserves monétaires sont définis dans les Directives générales de la BNS sur ses instruments de politique monétaire et dans les Directives générales sur la politique de placement.

La LBN fournit également une base légale pour l'établissement de statistiques portant sur les marchés financiers, pour l'obligation faite aux banques de détenir des réserves minimales et pour la surveillance des infrastructures des marchés financiers. La Direction générale de la BNS édicte dans l'ordonnance de la Banque nationale (OBN) des dispositions d'exécution dans ces trois domaines relevant de l'exercice de la puissance publique.

Enfin, la LBN établit les bases de l'organisation de la Banque nationale (art. 3 et 33 à 48).

Les dispositions du droit de la société anonyme en matière de rémunération, de représentation par un membre d'un organe de la société ou par un dépositaire, et de représentation indépendante dans le cas de sociétés anonymes cotées en bourse ne s'appliquent pas à la BNS car des éléments essentiels de son organisation sont régis non pas par le droit de la société anonyme, mais par la LBN. Dans les domaines où la LBN laisse une marge d'appréciation, la BNS se conforme néanmoins aux dispositions du droit de la société anonyme. C'est en particulier le cas de l'interdiction de représentation par un membre d'un organe de la société ou par un dépositaire, ainsi que des exigences posées à la représentation indépendante des actionnaires et des compétences de celle-ci.

1.2 ACTIONNAIRES

Le capital-actions de la Banque nationale est de 25 millions de francs. Il est divisé en 100 000 actions nominatives d'une valeur nominale de 250 francs, qui sont cotées à la Bourse suisse (SIX Swiss Exchange) au Swiss Reporting Standard.

Actions nominatives cotées
en Bourse

Fin 2023, les cantons et les banques cantonales détenaient le même nombre d'actions que fin 2022, soit toujours 50,9% du capital-actions. Les autres actions inscrites au registre, qui sont en la possession d'actionnaires privés, étaient au nombre de 26 559 (2022: 26 652), ce qui correspond à 26,9% du capital-actions, contre 27% en 2022. Elles comprenaient 15 116 actions conférant le droit de vote (2022: 14 686). La proportion d'actions non inscrites au registre (actions «dispo») a passé en un an de 22% à 22,2%.

Le nombre d'actions conférant le droit de vote a très légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. Fin 2023, 26 cantons (2022: 26) et 24 banques cantonales (2022: 24) détenaient 76,8% des actions conférant le droit de vote (2022: 77,2%). La part des droits de vote revenant aux actionnaires privés a progressé pour s'établir à 22,8%, contre 22,3% en 2022. La Confédération n'est pas actionnaire.

Les actionnaires les plus importants étaient le canton de Berne (6,63% du capital-actions, soit 6 630 actions), le canton de Zurich (5,20%, soit 5 200 actions), Theo Siegert, Düsseldorf (5,01%, soit 5 010 actions), le canton de Vaud (3,4%, soit 3 401 actions) et le canton de Saint-Gall (3%, soit 3 002 actions).

En 2023, aucun membre du Conseil de banque ne détenait d'action de la Banque nationale, conformément au Code de conduite qui leur est applicable. Un membre suppléant de la Direction générale ainsi qu'une personne proche d'un membre de la Direction générale étaient chacun détenteurs d'une action de la BNS au 31 décembre 2023.

Droits des actionnaires

Les droits des actionnaires sont définis dans la LBN, les dispositions du CO sur la société anonyme n'étant applicables qu'à titre subsidiaire. Étant donné que la Banque nationale assume un mandat public et qu'elle est administrée avec le concours et sous la surveillance de la Confédération, ces droits sont restreints par rapport à ceux des actionnaires d'une société anonyme de droit privé. Ainsi, le droit de vote est limité à 100 actions pour chaque actionnaire qui n'est ni une collectivité ni un établissement suisse de droit public. Le dividende représente au maximum 6% du capital-actions; le montant distribuable restant du bénéfice porté au bilan revient pour un tiers à la Confédération et pour deux tiers aux cantons.

Le rapport annuel et les comptes annuels sont soumis au Conseil fédéral pour approbation avant d'être présentés à l'Assemblée générale. Plusieurs dispositions relatives à l'Assemblée générale – convocation, ordre du jour et prise de décisions – s'écartent elles aussi du droit de la société anonyme. Les propositions signées par vingt actionnaires au moins peuvent être portées à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, pour autant qu'elles aient été soumises à la présidente ou au président du Conseil de banque par écrit et suffisamment tôt avant l'envoi de la convocation.

Informations

Les actionnaires reçoivent les informations par courrier envoyé à l'adresse figurant au registre des actions et par une publication unique dans la Feuille officielle suisse du commerce. Seules leur sont envoyées des informations qui sont également communiquées au public.

Représentation indépendante

Les actionnaires peuvent donner, par courrier postal ou par courriel, des procurations et des instructions à la représentation indépendante.

1.3 STRUCTURE ET ORGANISATION

La Banque nationale a deux sièges, l'un à Berne et l'autre à Zurich. Elle est subdivisée en trois départements. Les unités des 1^{er} et 3^e départements sont pour la plupart à Zurich, alors que celles du 2^e département sont en majorité à Berne. Chacun des trois départements de la Banque nationale est dirigé par un membre de la Direction générale, lui-même assisté par un ou deux membres suppléants.

Départements

La succursale de Singapour permet à la Banque nationale de gérer efficacement les réserves de devises libellées dans des monnaies de la région Asie-Pacifique et contribue à la mise en œuvre de la politique monétaire. Par cette implantation, la BNS peut en outre observer et analyser d'une manière approfondie l'évolution de la situation sur les marchés financiers et mieux comprendre les conditions économiques de cette partie du monde.

Succursale

Les déléguées et délégués aux relations avec l'économie régionale sont chargés d'observer l'évolution économique et d'expliquer la politique monétaire de la Banque nationale dans les différentes régions de la Suisse. La BNS dispose à cet effet de représentations à ses sièges de Berne et de Zurich, de même qu'à Bâle, à Genève, à Lausanne, à Lucerne, à Lugano et à Saint-Gall. Les déléguées et délégués sont secondés par des conseils consultatifs régionaux. Ces derniers évaluent, à l'intention de la Direction générale de la Banque nationale, la situation économique et les répercussions de la politique monétaire dans leur région, et procèdent à des échanges d'informations réguliers avec les déléguées et délégués.

Représentations

Pour la mise en circulation et la reprise des billets et des pièces, la Banque nationale est en outre dotée de treize agences gérées par des banques cantonales.

Agences

1.4 ORGANES ET ATTRIBUTIONS

Les organes de la Banque nationale sont l'Assemblée générale, le Conseil de banque, la Direction générale et l'organe de révision. Leur composition figure aux pages 229 et 230.

L'Assemblée générale élit cinq des onze membres du Conseil de banque ainsi que l'organe de révision. Elle approuve le rapport annuel et les comptes annuels, et donne décharge au Conseil de banque. Dans le cadre de l'affectation du bénéfice, elle fixe le dividende. Celui-ci représente au maximum 6% du capital-actions.

Assemblée générale

Conseil de banque

Le Conseil de banque est l'organe de surveillance et de contrôle de la Banque nationale. Six de ses membres sont nommés par le Conseil fédéral, les cinq autres étant élus par l'Assemblée générale. Le Conseil fédéral désigne en outre la présidente ou le président et la vice-présidente ou le vice-président. Le Conseil de banque surveille et contrôle la gestion des affaires de la BNS. Les tâches du Conseil de banque sont précisées à l'art. 42 LBN et à l'art. 10 ROrg. Le Conseil de banque définit notamment les grandes lignes de l'organisation interne de la Banque nationale (y compris l'organisation de la comptabilité, du contrôle financier et de la planification financière) et approuve le budget ainsi que la provision pour réserves monétaires (art. 30 LBN). De plus, il évalue la gestion des risques et les principes de placement, et prend connaissance des stratégies opérationnelles en matière de gestion des ressources. Le Conseil de banque soumet au Conseil fédéral des propositions pour la nomination des membres de la Direction générale et de leurs suppléantes et suppléants, et fixe, dans un règlement, leur rémunération et la rétribution de ses propres membres. Enfin, le Conseil de banque approuve la convention conclue avec le Département fédéral des finances (DFF) concernant la distribution du bénéfice de la BNS, valide le graphisme des billets de banque et nomme les membres des conseils consultatifs régionaux. Le Conseil de banque ne possède pas de compétence dans le domaine de la politique monétaire, qui est du seul ressort de la Direction générale.

Activités du Conseil de banque

En 2023, le Conseil de banque a tenu, en présence de la Direction générale, neuf séances (trois en mars, deux en avril et une en juin, en septembre, en novembre et en décembre).

Le Conseil de banque a pris connaissance du *Compte rendu d'activité* de l'exercice 2022 adressé à l'Assemblée fédérale, et a approuvé le *Rapport financier* pour 2022, destiné au Conseil fédéral et à l'Assemblée générale des actionnaires. Il a en outre examiné les rapports que l'organe de révision a établis à son intention et à celle de l'Assemblée générale ainsi que le rapport annuel de la Révision interne. Il a pris en outre connaissance des rapports annuels sur les risques financiers et les risques opérationnels, du rapport annuel de l'unité d'organisation (UO) Compliance et du rapport de gestion 2022 de la Caisse de pensions. Le Conseil de banque a approuvé le décompte relatif à l'utilisation du budget 2022 ainsi que le budget 2024, y compris la planification à moyen terme des ressources et des prestations.

Le Conseil de banque a préparé l'Assemblée générale 2023 et mené sa discussion annuelle sur la politique de placement. Il a approuvé la dotation à la provision pour réserves monétaires au titre de l'exercice 2023.

Lors de plusieurs séances, le Conseil de banque s'est tenu informé du rachat du Credit Suisse par UBS, des mesures prises par la Confédération, la FINMA et la Banque nationale, ainsi que des risques qui en découlaient pour la BNS.

Le Conseil de banque a aussi pris connaissance de l'applicabilité à la Banque nationale des dispositions sur la publication d'informations non financières, et a approuvé l'approche de mise en œuvre correspondante.

En outre, le Conseil de banque a été informé de l'introduction, en 2024, du Paysage des fonctions pour le développement du personnel et la planification de carrière. Il a révisé en conséquence le Règlement régissant les salaires. Il a aussi donné son approbation à la révision partielle du Règlement sur le droit de signer au nom de la Banque nationale.

Le Conseil de banque a de plus été tenu informé de la gestion des risques au sein de la Caisse de pensions, de la responsabilité des organes de la Banque nationale, de l'état d'avancement du projet de centre d'accueil des visiteurs à Berne, des chiffres clés actuels des ressources humaines, du développement et de la modernisation du site Internet de la BNS et de la contribution de la Banque nationale au 175^e anniversaire de la Constitution fédérale.

Plusieurs dossiers relatifs au personnel ont également été traités au Conseil de banque. Ce dernier a pris congé fin juin 2023 d'Andréa Maechler, membre de la Direction générale. Il a proposé au Conseil fédéral de nommer Antoine Martin membre de la Direction générale à compter du 1^{er} janvier 2024 pour le reste de la période administrative 2021-2027.

Le Conseil de banque a pris acte du départ à la retraite de Dewet Moser, membre suppléant de la Direction générale, au 31 mars 2024. Il a proposé au Conseil fédéral de nommer Sébastien Kraenzlin, avec effet au 1^{er} avril 2024, et Rosmarie Schlup, avec effet au 1^{er} septembre 2024, membres suppléants de la Direction générale de la BNS.

Enfin, le Conseil de banque a déterminé la composition de ses comités pour la période administrative 2023/2024, et celle des conseils consultatifs régionaux avec effet à compter de la date de l'Assemblée générale 2023.

Comités du Conseil de banque

Le Conseil de banque constitue en son sein un Comité d’audit, un Comité des risques, un Comité de rémunération et un Comité de nomination. Chaque comité se compose de trois membres.

Le Comité d’audit aide le Conseil de banque à surveiller l’établissement des rapports financiers ainsi que les activités de l’organe de révision et de la Révision interne. Il évalue en outre l’adéquation et l’efficacité du système de contrôle interne (SCI), en particulier des processus destinés à la gestion des risques opérationnels et au contrôle du respect des lois, règlements et directives (compliance).

Le Comité des risques aide le Conseil de banque à surveiller la gestion des risques et à évaluer la gouvernance des processus de placement. Le Comité d’audit et le Comité des risques coordonnent leurs activités et coopèrent lorsque leurs tâches se recoupent.

Le Comité de rémunération élabore, à l’intention du Conseil de banque, les principes régissant la politique de la Banque nationale en matière de rétributions et de salaires. Il soumet au Conseil de banque des propositions concernant la rémunération des membres de la Direction générale et de leurs suppléantes et suppléants.

Le Comité de nomination établit, à l’intention du Conseil de banque, des propositions relatives à l’élection de membres de ce dernier par l’Assemblée générale ainsi qu’à la nomination par le Conseil fédéral de membres de la Direction générale et de leurs suppléantes ou suppléants.

En 2023, le Comité d’audit a tenu quatre séances en présence de l’organe de révision. Le Comité des risques s’est réuni quatre fois, le Comité de rémunération, une fois, et le Comité de nomination, neuf fois.

Organes de direction

La Direction générale est l’organe exécutif suprême de la Banque nationale. Ses trois membres sont nommés par le Conseil fédéral sur proposition du Conseil de banque, pour une période administrative de six ans. La Direction générale est notamment responsable de la politique monétaire, de la stratégie de placement des actifs, de la contribution à la stabilité du système financier et de la coopération monétaire internationale.

La Direction générale élargie se compose des membres de la Direction générale et de leurs suppléantes ou suppléants. Elle arrête les principes stratégiques se rapportant à la gestion des affaires de la Banque nationale.

La planification et la mise en œuvre de ces principes relèvent de la compétence du Collège des suppléantes et suppléants. Celui-ci assure la coordination pour toutes les questions d'exploitation qui concernent l'ensemble des départements.

L'organe de révision vérifie si la comptabilité, les comptes annuels et la proposition d'affectation du bénéfice porté au bilan sont conformes aux exigences légales; à cet effet, il peut se renseigner en tout temps sur la gestion de la Banque nationale. Cet organe est élu pour un an par l'Assemblée générale. Les réviseuses et réviseurs doivent avoir les qualifications professionnelles particulières définies à l'art. 727b CO; ils doivent être indépendants du Conseil de banque, de la Direction générale et des principaux actionnaires.

Organe de révision

KPMG SA, organe de révision de la Banque nationale depuis 2015, a été réélu par l'Assemblée générale pour la période administrative 2023/2024. Depuis l'Assemblée générale 2022, Erich Schärli en est le réviseur responsable. Le mandat de réviseur responsable a été renouvelé conformément aux dispositions du CO sur la durée des mandats, en vertu desquelles ce renouvellement doit avoir lieu au plus tard après sept ans. Pour l'exercice 2023, les honoraires de révision se sont élevés à 0,3 million de francs, comme pour l'exercice précédent. KPMG SA a par ailleurs fourni en 2023 des prestations liées aux rapports de durabilité, pour un montant d'environ 30 000 francs (2022: 0 franc).

La Révision interne est un instrument indépendant de surveillance et de contrôle des activités de la Banque nationale. Elle est subordonnée au Comité d'audit du Conseil de banque.

Révision interne

1.5 RAPPORT SUR LES RÉMUNÉRATIONS

Rémunérations	<p>En ce qui concerne la rétribution de ses propres membres et la rémunération des membres de la Direction générale élargie, le Conseil de banque doit observer, par analogie, les principes arrêtés dans la loi sur le personnel de la Confédération, à l'art. 6a «Rémunération et autres conditions contractuelles convenues avec les cadres du plus haut niveau hiérarchique et les membres des organes dirigeants des entreprises et établissements de la Confédération». Le Conseil de banque a fixé les principes de rémunération dans le Règlement du 14 mai 2004 régissant la rémunération des organes de surveillance et de direction de la Banque nationale suisse (Règlement régissant la rémunération).</p> <p>Les rétributions et rémunérations au titre de 2023 figurent dans les tableaux aux pages 209 et 210.</p>
Conseil de banque	<p>Les membres du Conseil de banque reçoivent une rétribution annuelle fixe et des indemnités journalières pour des tâches spéciales et pour la participation aux séances de comité. Aucune indemnité n'est allouée pour les séances de comité ayant lieu le même jour que les réunions du Conseil de banque.</p>
Organes de direction	<p>La rémunération des membres de la Direction générale élargie se compose d'un salaire et d'une indemnité forfaitaire de représentation. Elle est conforme aux pratiques en usage dans d'autres établissements de taille et de complexité comparables du secteur financier et dans les grandes entreprises de la Confédération.</p>
Conseils consultatifs régionaux	<p>Les informations relatives aux montants perçus par les membres des conseils consultatifs régionaux sont présentées à la page 209.</p>
Indemnités de départ et indemnités pour restrictions à la fin des rapports de travail	<p>La Banque nationale ne verse aucune indemnité de départ aux membres du Conseil de banque. Le Règlement de la Direction générale prescrit que pour les membres de la Direction générale et leurs suppléantes ou suppléants, les rapports de travail se poursuivent pendant six mois après la fin du mandat, le membre concerné étant exempté de ses obligations au cours de ces six derniers mois. Les restrictions auxquelles les membres de la Direction générale élargie sont soumis à la fin de leur mandat sont indemnisées par le versement du salaire durant la période d'exemption du travail. Enfin, en cas de non-renouvellement du mandat d'un membre de la Direction générale élargie ou à la suite de sa révocation, le Conseil de banque peut lui octroyer une indemnité de départ correspondant au maximum à un an de salaire. Cette réglementation s'applique aussi lorsqu'un membre de la Direction générale élargie met fin à son mandat en le résiliant ou en prenant sa retraite dans l'intérêt de la Banque.</p>

1.6 SYSTÈME DE CONTRÔLE INTERNE

Le SCI englobe l'ensemble des structures et des processus de contrôle qui garantissent le bon déroulement des activités de l'entreprise et participent ainsi à la réalisation des objectifs stratégiques.

But

Ce système contribue de manière déterminante au respect des prescriptions légales et des dispositions internes, ainsi qu'à la protection prudentielle du patrimoine de l'entreprise. Il permet de prévenir, de réduire et, le cas échéant, de déceler des erreurs et des irrégularités, mais aussi de garantir une comptabilité fidèle et complète ainsi que l'établissement, dans les délais, de rapports fiables. Il permet en outre d'assurer une gestion des risques appropriée et efficace à l'échelle de la Banque.

Le SCI comprend la gestion des risques financiers, opérationnels et de conformité, ainsi que des risques liés au reporting financier au sens de l'art. 728a CO.

Éléments

Le SCI comporte trois niveaux structurellement indépendants: la ligne hiérarchique, la surveillance des risques et la Révision interne.

Organisation

La ligne hiérarchique assume le premier niveau du SCI et atteste le respect de l'obligation de diligence et la conformité aux règles. Les UO définissent leur organisation structurelle et fonctionnelle de manière à pouvoir accomplir efficacement leurs tâches et atteindre les objectifs fixés. À cet effet, elles définissent des objectifs opérationnels et des mesures de contrôle afin de piloter les risques auxquels elles sont exposées dans l'exercice de leurs activités.

Premier niveau

Le deuxième niveau du SCI est constitué par les instances de surveillance des risques. Les services spécialisés compétents (UO Risques opérationnels et sécurité, UO Compliance et UO Gestion des risques) offrent aide et conseils aux responsables hiérarchiques pour la gestion des risques, surveillent l'adéquation et l'efficacité de cette dernière et rédigent un rapport à ce sujet. De plus, ils se livrent à une analyse indépendante de la situation sous l'angle des risques. Ils élaborent des dispositions et des mesures permettant de détecter et de limiter les risques, et les soumettent aux organes de direction.

Deuxième niveau

Troisième niveau	<p>La Révision interne constitue le troisième niveau. Elle examine de manière indépendante les activités de la Banque nationale, en évaluant par une approche systématique et ciblée l'efficacité de la gestion des risques et des processus de pilotage interne, de contrôle interne et de gouvernance. Elle contribue en outre à améliorer ces aspects. Sa démarche est orientée sur la réduction des risques.</p>
Compétences du Conseil de banque et des organes de direction	<p>Le Conseil de banque évalue, par l'intermédiaire de son Comité d'audit et de son Comité des risques, l'adéquation et l'efficacité du SCI, et s'assure de la sécurité et de l'intégrité des processus opérationnels.</p> <p>La Direction générale élargie adopte les stratégies pour la gestion des affaires de la Banque nationale.</p> <p>Le Collège des suppléantes et suppléants adopte les principes relatifs au SCI et veille à leur application. À cette fin, il édicte des directives et des principes relatifs à la gestion opérationnelle.</p>
Rapports	<p>Chaque année, les organes de direction et le Conseil de banque sont informés au sujet du SCI par des rapports individuels sur le contrôle des risques financiers, des risques opérationnels et des risques de compliance. En outre, au moins chaque semestre, la Révision interne communique le résultat de ses audits aux organes de direction et au Comité d'audit du Conseil de banque.</p>
SCI relatif au reporting financier	<p>La Banque nationale dispose de nombreux mécanismes de contrôle visant à prévenir ou à détecter suffisamment tôt toute erreur en matière de reporting financier (présentation des comptes, comptabilité). Le respect du principe de l'image fidèle de sa situation financière est ainsi assuré. Le SCI relatif au reporting financier englobe l'ensemble des contrôles effectués dans ce but. L'UO Comptabilité est responsable de ce volet du SCI.</p>

1.7 GESTION DES RISQUES

Dans l’accomplissement de son mandat légal, la Banque nationale est exposée à de multiples risques. Ceux-ci sont d’une part de nature financière, prenant la forme de risques de marché, de risques de crédit, de risques-pays et de risques de liquidité. Il s’agit d’autre part de risques de compliance et de risques opérationnels. Ces risques concernent les dommages causés à des personnes, les préjudices financiers ou encore les atteintes à la réputation pouvant découler de processus inadéquats, de rapports inexacts, de l’absence ou du non-respect des consignes ou des règles de comportement, d’un manque de surveillance, de défaillances techniques ou de facteurs extérieurs.

Risques

Le Conseil de banque surveille et contrôle la gestion des affaires de la Banque nationale. Il évalue la gestion des risques et surveille sa mise en œuvre. Le Comité des risques et le Comité d’audit examinent les rapports sur les risques et aident le Conseil de banque à surveiller la gestion des risques.

Évaluation de la gestion des risques

La Direction générale édicte les Directives générales de la Banque nationale sur la politique de placement et définit chaque année la stratégie de placement des actifs. Elle fixe ainsi le cadre de la gestion des risques financiers liés aux placements.

Stratégie en matière de risques

La Direction générale élargie approuve les stratégies afférentes à la gestion opérationnelle et assume la responsabilité stratégique de la gestion des risques opérationnels et des risques de compliance. Elle définit les exigences dans ce domaine.

Les risques financiers découlant des placements sont sous la surveillance constante de l’UO Gestion des risques. La Direction générale passe en revue les rapports trimestriels relatifs aux activités de placement et à la gestion des risques. Le Comité des risques du Conseil de banque examine les rapports de l’UO Gestion des risques y compris le rapport annuel sur les risques, lequel est en outre discuté au sein de l’ensemble du Conseil de banque. Le chapitre 5 du *Compte rendu d’activité* fournit de plus amples informations sur les processus de placement et de contrôle des risques qui interviennent dans la gestion des actifs financiers. Si nécessaire, la ou le responsable de l’UO Gestion des risques avise aussi directement la présidence de la Direction générale ainsi que la présidente ou le président du Comité des risques.

Surveillance des risques financiers

Les directions des départements veillent à la mise en œuvre, au sein de leurs UO, des dispositions afférentes aux risques opérationnels édictées par la Direction générale élargie. La gestion de ces risques relève de la compétence des responsables hiérarchiques.

Surveillance des risques opérationnels

Les risques opérationnels sont sous la surveillance de l'UO Risques opérationnels et sécurité, y compris ceux qui concernent la sécurité de l'information et la cybersécurité, le *business continuity management* et la sécurité de l'exploitation. Le Collège des suppléantes et suppléants est chargé de la gestion et du contrôle de ces risques. Il prépare les dispositions correspondantes, dont il assure la mise en œuvre à l'échelle de la Banque, et veille à l'établissement des rapports à l'intention de la Direction générale élargie. Le rapport annuel sur la gestion des risques opérationnels est soumis au Comité d'audit pour délibération, puis porté à la connaissance du Conseil de banque. Le Comité des risques est chargé, avec le Comité d'audit, de la surveillance des risques opérationnels découlant des placements.

Surveillance des risques de compliance

Les directions des départements veillent à la mise en œuvre, au sein de leurs UO respectives, des dispositions du Conseil de banque, de la Direction générale élargie et du Collège des suppléantes et suppléants en matière de risques de compliance. La gestion des risques de compliance relève de la compétence des responsables hiérarchiques.

Les risques de compliance relèvent de la surveillance de l'UO Compliance et, dans la mesure où ils se superposent à des risques opérationnels, de celle de l'UO Risques opérationnels et sécurité. L'UO Compliance conseille et assiste les directions des départements, les responsables hiérarchiques ainsi que les collaboratrices et collaborateurs dans la gestion des risques de compliance. Elle vérifie que les dispositions et les règles de conduite sont appropriées et observées, et dresse un rapport de l'état des risques de compliance découlant du non-respect de ces dispositions et règles. L'UO Compliance gère la plate-forme de signalement électronique sur laquelle les collaboratrices et collaborateurs peuvent signaler des infractions.

L'UO Compliance peut enfin s'adresser en tout temps, si elle le juge nécessaire, à la présidente ou au président du Comité d'audit ou à la présidence du Conseil de banque. Elle remet chaque année un rapport sur ses activités aux organes de direction, au Comité d'audit et au Conseil de banque.

Le tableau ci-dessous présente l'organisation de la gestion des risques.

ORGANISATION DE LA GESTION DES RISQUES

	Dispositions	Gestion des risques (1 ^{er} niveau)	Contrôle indépendant (2 ^e niveau)	Organes de surveillance du Conseil de banque
Risques financiers	Direction générale	Ligne hiérarchique	UO Gestion des risques	Comité des risques
Risques opérationnels	Direction générale élargie, Collège des suppléantes et suppléants	Ligne hiérarchique	UO Risques opérationnels et sécurité	Comité d'audit, Comité des risques
Risques de compliance	Conseil de banque, Direction générale élargie, Collège des suppléantes et suppléants	Ligne hiérarchique	UO Compliance, UO Risques opérationnels et sécurité	Comité d'audit

1.8 PÉRIODES D'INTERDICTION DE NÉGOCE

Durant au moins les trois semaines qui précèdent un examen ordinaire de la situation économique et monétaire, et jusqu'au jour suivant la publication de la décision de politique monétaire, les membres du personnel qui participent aux décisions de politique monétaire ou à leur préparation ne sont pas autorisés à mettre en œuvre des décisions concernant des placements financiers réalisés à titre privé. Font exception à cette règle les opérations afférentes aux institutions de prévoyance.

1.9 RÉFÉRENCES

De plus amples informations sur la gouvernance d'entreprise sont notamment publiées dans le présent *Rapport de gestion*, sur le site Internet de la Banque nationale, dans la LBN et dans le ROrg (voir références suivantes).

LBN (RS 951.11)	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Constitution et lois
ROrg (RS 951.153)	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Actionnaires	www.snb.ch, La BNS/Organisation/La BNS, une société anonyme pas comme les autres
Droits de participation	www.snb.ch, La BNS/Organisation/La BNS, une société anonyme pas comme les autres/ Assemblée générale 2024
Inscription au registre des actions	www.snb.ch, La BNS/Organisation/La BNS, une société anonyme pas comme les autres/ Assemblée générale 2024
Quorum	Art. 38 LBN; art. 9 ROrg
Assemblée générale	Art. 34 à 38 LBN; art. 8 et 9 ROrg
Règlement régissant la reconnaissance et la représentation d'actionnaires de la Banque nationale suisse	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Conseil de banque	www.snb.ch, La BNS/Organisation/Les organes de surveillance et de direction/Le Conseil de banque de la BNS
Membres	<i>Rapport de gestion</i> , page 229
Nationalité	Art. 40 LBN
Liens d'intérêts	www.snb.ch, La BNS/Organisation/Les organes de surveillance et de direction/Le Conseil de banque de la BNS/La composition du Conseil de banque/Les membres du Conseil de banque
Nomination et durée du mandat	Art. 39 LBN
Première et dernière élection/nomination	<i>Rapport de gestion</i> , page 229
Organisation interne	Art. 10 ss ROrg
Comités	www.snb.ch, La BNS/Organisation/Organes de surveillance et de direction/Le Conseil de banque de la BNS/Comités du Conseil de banque
Règlements Comité d'audit Comité des risques Comité de rémunération Comité de nomination	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements

Règlement régissant la rémunération des organes de surveillance et de direction de la Banque nationale suisse (Règlement régissant la rémunération)	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Délimitation des compétences	Art. 42 LBN; art. 10 ss ROrg
Système de contrôle interne	<i>Rapport de gestion</i> , pages 157 et 158; art. 10 ss ROrg
Rétribution	<i>Rapport de gestion</i> , page 209
Code de conduite	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Organes de direction	www.snb.ch, La BNS/Organisation/Les organes de surveillance et de direction/La Direction générale de la BNS et La Direction générale élargie
Membres	<i>Rapport de gestion</i> , page 230
Liens d'intérêts	www.snb.ch, La BNS/Organisation/Les organes de surveillance et de direction/La Direction générale de la BNS et La Direction générale élargie
Nomination et durée du mandat	Art. 43 LBN
Organisation interne	Art. 18 à 24 ROrg
Règlement régissant les rapports de mandat et de travail des membres de la Direction générale élargie de la Banque nationale suisse (Règlement de la Direction générale)	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Règlement régissant la rémunération des organes de surveillance et de direction de la Banque nationale suisse (Règlement régissant la rémunération)	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Règlement relatif aux placements financiers et aux opérations financières à titre privé des membres des organes de direction de la Banque	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Règlement concernant les cadeaux, les invitations et les prestations financières de tiers à l'intention des membres de la Direction générale élargie	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Loi sur le personnel de la Confédération	www.admin.ch, Droit fédéral/Recueil systématique/Droit interne/1 État – Peuple – Autorités/17 Autorités fédérales/172.220 Rapports de travail/172.220.1 Loi du 24 mars 2000 sur le personnel de la Confédération (LPers)
Rémunération	<i>Rapport de gestion</i> , page 210
Code de conduite	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements

Membres du personnel	
Charte	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Code de conduite	www.snb.ch, La BNS/Fondements juridiques/ Directives et règlements
Placements financiers et opérations financières à titre privé	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Principes régissant les achats	www.snb.ch, La BNS/Organisation/ Fondements juridiques/Directives et règlements
Organe de révision	
Élection et conditions	Art. 47 LBN
Tâches	Art. 48 LBN
Politique en matière d'information	<i>Rapport de gestion</i> , pages 150, 236 et 237; informations de la BNS destinées aux actionnaires sur www.snb.ch, La BNS/Organisation/La Banque nationale, une société anonyme pas comme les autres/Communications ad hoc et services de messages
Structure et actionnariat	<i>Rapport de gestion</i> , pages 148ss, 203 et 204
Siège	Art. 3, al. 1, LBN
Symbole de valeur/ISIN	SNBN/CH0001319265
Structure du capital	<i>Rapport de gestion</i> , page 203
Normes comptables	<i>Rapport de gestion</i> , page 184

2

Ressources

2.1 ÉVOLUTION DE L'ORGANISATION

Les départements sont constitués de divisions et d'unités qui leur sont directement rattachées. Chaque division englobe un vaste domaine d'activités assumées par différentes UO.

Organisation

Le 1^{er} département comprend les divisions Secrétariat général, Affaires économiques, Coopération monétaire internationale et Statistique. Les UO Affaires juridiques, Compliance, Ressources humaines ainsi qu'Immeubles et services sont rattachées à la direction du département. La Révision interne relève du 1^{er} département sur le plan administratif.

Le 2^e département regroupe les deux divisions Stabilité financière et Billets et monnaies, ainsi que les quatre UO Comptabilité, Controlling, Gestion des risques et Risques opérationnels et sécurité, qui dépendent directement de la direction du département.

Le 3^e département englobe les divisions Marchés monétaire et des changes, Gestion des actifs, Opérations bancaires et Informatique, ainsi que l'UO Singapour, directement rattachée à la direction du département.

L'organigramme figure aux pages 234 et 235.

Les grands axes stratégiques définis par les organes de direction de la Banque nationale guident l'évolution de l'organisation, l'objectif étant de permettre à la BNS de toujours remplir efficacement sa mission dans un environnement en constante mutation. Les organes de direction veillent en outre à ce que l'organisation conserve sa capacité d'adaptation en termes de prestations, de personnel et de processus. Les principaux instruments de pilotage sont la gestion des ressources et des prestations, la planification du portefeuille de projets ainsi que la budgétisation.

2.2 PERSONNEL

Effectifs

Fin 2023, la Banque nationale employait 999 personnes. En équivalents plein temps, les effectifs s'inscrivaient à 910, en hausse de 2,1%. La Banque nationale comptait en outre 21 personnes en formation. En moyenne annuelle, le nombre d'équivalents plein temps a atteint 899,6. Le taux global de rotation du personnel s'est accru de 1,4 point pour s'élever à 4,6%. Le taux net de rotation (sans les départs à la retraite et sans les décès) a diminué de 1 point, s'établissant à 2,4%.

L'évolution des effectifs correspond à la planification à moyen terme des ressources et des prestations approuvée par le Conseil de banque.

Par sa stratégie en matière de ressources humaines (stratégie RH), la Banque nationale veille à disposer en tout temps du nombre nécessaire de collaboratrices et collaborateurs qualifiés afin d'accomplir son mandat de manière optimale. La Banque nationale se considère comme une organisation apprenante. Sa stratégie RH est axée sur une amélioration constante des compétences du personnel, des processus et des instruments.

De plus amples informations concernant le développement du personnel ainsi que les chiffres-clés correspondants figurent dans le chapitre «Collaboratrices et collaborateurs» du *Rapport de durabilité 2023*.

Respect de l'égalité salariale

La Banque nationale s'engage en faveur de l'égalité salariale. Les résultats de l'analyse de l'égalité salariale prescrite par la loi et réalisée en 2021 lui ont valu d'obtenir le label We Pay Fair du Centre de compétence de la Diversité et de l'Inclusion (CCDI) de l'Université de Saint-Gall, de même que le label de qualité pour les banques du Centre de partenariat social pour l'égalité salariale dans les banques (CeParEB). En outre, la BNS effectue régulièrement des analyses internes afin de garantir l'égalité salariale dans la durée.

La Banque nationale est convaincue que la diversité l'aide à exercer son mandat et renforce simultanément son attrait en tant qu'employeur. Aussi met-elle en place des conditions qui permettent à l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de se sentir partie intégrante de l'institution, et d'effectuer leurs tâches avec engagement et succès en vue de l'accomplissement du mandat qui lui a été confié.

Stratégie de diversité

La stratégie de diversité vise un triple objectif: premièrement, garantir l'égalité des chances et lutter contre les discriminations; deuxièmement, éliminer les obstacles structurels et culturels; troisièmement, promouvoir de manière ciblée les groupes sous-représentés.

2.3 IMMEUBLES

La Banque nationale possède, aux sièges de Berne et de Zurich, des immeubles pour son usage propre, qui sont gérés selon une stratégie à long terme. Dans ce cadre, des travaux de grande envergure sont en cours au siège de Berne depuis début 2015.

La rénovation des six bâtiments du Kaiserhaus (Marktgasse 37 à 41 et Amthausgasse 22 à 26) durera vraisemblablement jusqu'à l'automne 2025. En 2023, la réalisation des aménagements intérieurs a été poursuivie pour les locaux utilisés par la Banque nationale. La BNS prévoit la création d'un centre d'accueil des visiteurs dédié au thème de l'argent dans la partie accessible au public. Celle-ci abritera aussi des points de restauration, des commerces de proximité et des appartements.

Projet de rénovation et de transformation du Kaiserhaus

2.4 INFORMATIQUE

Exploitation informatique

Les systèmes et applications informatiques de la BNS ont fonctionné de manière fiable et stable. Des incidents sporadiques ont pu être résolus dans les plus brefs délais.

Projets informatiques

De plus en plus souvent, des applications fondées sur l'informatique en nuage sont proposées par des prestataires externes, selon le modèle de logiciel en tant que service (*software as a service*, SaaS). Dans la perspective d'une utilisation de telles applications, la BNS a lancé un projet englobant la planification, l'élaboration et la mise en œuvre de mesures techniques et organisationnelles qui garantissent un usage sécurisé des services fondés sur l'informatique en nuage.

La pandémie de Covid-19 a montré combien il est important dans des situations critiques que la BNS puisse recourir au télétravail pour accomplir son mandat en toutes circonstances. Afin de protéger son système d'accès à distance contre les cyberattaques, la BNS a mis en place un service de réseau sécurisé en collaboration avec des opérateurs de télécommunication. Ce service repose sur la technologie SCION (Scalability, Control and Isolation On Next-Generation Networks) développée par l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Dans la perspective de l'introduction des paiements instantanés en Suisse (voir *Compte rendu d'activité*, chapitre 4), et pour permettre le traitement de ce type de paiements, la BNS a défini de nouveaux processus et fait appel à de nouvelles technologies. La BNS a ainsi intégré à son système bancaire central des fonctionnalités grâce auxquelles elle pourra assumer son rôle d'administratrice du système Swiss Interbank Clearing (SIC) pour les paiements instantanés également.

La BNS a mis en service un nouveau système de gestion des droits d'accès garantissant une protection fiable de ses systèmes d'informations et de ses données. Ce dispositif assure aux utilisatrices et utilisateurs une gestion efficace et autonome des droits d'accès aux applications et aux données.

3

Changements au sein des organes

Le 28 avril 2023, l'Assemblée générale a élu Angelo Rinaldo membre du Conseil de banque pour le reste de la période administrative 2020-2024, en remplacement de Cédric Pierre Tille. Ce dernier a quitté ses fonctions fin avril 2023, après être arrivé au terme de la durée de mandat réglementaire maximale.

Conseil de banque

Shelby R. du Pasquier et Christoph Lengwiler arriveront à leur tour au terme de la durée réglementaire maximale fin avril 2024 et se démettront de leurs fonctions.

Le Conseil fédéral avait nommé Shelby R. du Pasquier au Conseil de banque en 2012. Celui-ci a immédiatement été membre du Comité des risques, puis en a assumé la présidence à partir de 2016.

C'est aussi en 2012 que Christoph Lengwiler avait été nommé par le Conseil fédéral au Conseil de banque. Il a été immédiatement membre du Comité d'audit, avant d'en assumer la présidence à partir de 2014.

La Banque nationale exprime aux deux membres sortants sa vive reconnaissance pour leur implication de longue date et les précieux services qu'ils ont rendus à l'institution.

Pour succéder aux membres sortants durant la période administrative 2024-2028, le Conseil fédéral a nommé le 22 septembre 2023 deux nouveaux membres du Conseil de banque, Andreas Dietrich et Renaud de Planta.

Le 22 septembre 2023 également, le Conseil fédéral a nommé quatre membres du Conseil de banque pour la nouvelle période administrative, qui commencera le 1^{er} mai 2024. D'une part, il a confirmé Barbara Janom Steiner à la présidence du Conseil de banque jusqu'au 30 avril 2027, soit jusqu'à la fin de la durée maximale de douze ans autorisée par mandat. D'autre part, il a renouvelé les mandats de Christoph Ammann, de Cornelia Stamm Hurter et de Christian Vitta jusqu'au terme de la nouvelle période administrative, qui s'achèvera le 30 avril 2028. Le Conseil fédéral a par ailleurs confirmé Romeo Lacher à la vice-présidence du Conseil de banque pour la période administrative 2024-2028, sous réserve qu'il soit réélu au Conseil de banque par l'Assemblée générale de la BNS.

L'Assemblée générale élira les autres membres du Conseil de banque pour la période administrative 2024-2028.

Organe de révision

L'Assemblée générale du 28 avril 2023 a élu KPMG SA organe de révision pour la période administrative 2023/2024, avec Erich Schärli comme réviseur responsable.

Direction générale

Andréa M. Maechler, membre de la Direction générale, a quitté la Banque nationale fin juin 2023 et rejoint début septembre la Banque des Règlements Internationaux, à Bâle, en qualité de Directrice générale adjointe.

Andréa M. Maechler était entrée à la Direction générale en juillet 2015 et dirigeait le 3^e département de la BNS. La Banque nationale remercie Andréa M. Maechler pour son engagement remarquable en faveur d'une politique monétaire axée sur la stabilité et pour les éminents services qu'elle a rendus à la Banque nationale.

Durant sa séance du 22 septembre 2023, le Conseil fédéral a nommé, sur proposition du Conseil de banque, Antoine Martin membre de la Direction générale de la BNS à compter du 1^{er} janvier 2024, pour le reste de la période administrative 2021-2027. Antoine Martin occupait précédemment le poste de *financial research advisor* dans le domaine Financial Stability Policy Research auprès de la Banque de Réserve fédérale de New York. Il succède ainsi à Andréa M. Maechler et prend la tête du 3^e département.

Dewet Moser, membre suppléant de la Direction générale, part à la retraite fin mars 2024. Dewet Moser est au service de la Banque depuis 1986. En tant que membre suppléant de la Direction générale depuis 2007, il a pris part à titre consultatif aux décisions de la Direction générale. La Banque nationale remercie Dewet Moser pour son engagement de longue date et l'importante contribution qu'il a apportée à l'institution.

Lors de sa séance du 22 décembre 2023, le Conseil fédéral a élu deux membres suppléants de la Direction générale de la BNS pour le reste de la période administrative 2021-2027: Sébastien Kraenzlin, responsable de la division Opérations bancaires à la BNS, avec effet au 1^{er} avril 2024; et Rosmarie Schlup, ambassadrice et administratrice pour la Suisse auprès de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, avec effet au 1^{er} septembre 2024.

4.1 RÉSULTAT DE L'EXERCICE

En 2023, la Banque nationale a enregistré une perte de 3,2 milliards de francs (2022: perte de 132,5 milliards).

Aperçu

Le gain réalisé sur les positions en monnaies étrangères s'est élevé à 4 milliards de francs. Le stock d'or a généré une plus-value de 1,7 milliard de francs, et les positions en francs ont enregistré une perte de 8,5 milliards. Les charges d'exploitation se sont établies à 0,4 milliard de francs.

La BNS a fixé à 10,5 milliards de francs la dotation à la provision pour réserves monétaires au titre de l'exercice 2023. Après prise en compte du solde négatif de la réserve pour distributions futures de 39,5 milliards de francs, la perte portée au bilan s'établit à 53,2 milliards. En vertu des dispositions de la loi sur la Banque nationale et de la convention concernant la distribution du bénéfice de la BNS passée entre le Département fédéral des finances et la Banque nationale suisse, cette perte rend impossible toute distribution au titre de l'exercice 2023, qu'il s'agisse du versement d'un dividende aux actionnaires ou de la distribution d'un bénéfice à la Confédération et aux cantons.

Au 31 décembre 2023, le prix du kilogramme d'or s'élevait à 55 593 francs, contre 53 941 francs un an auparavant, ce qui représente une augmentation de 3,1%. Le stock d'or de 1 040 tonnes, resté inchangé, a donc généré une plus-value de 1,7 milliard de francs en 2023, contre 0,4 milliard en 2022.

Plus-value sur le stock d'or

Les positions en monnaies étrangères ont généré un bénéfice de 4 milliards de francs (2022: perte de 131,5 milliards). Le produit des intérêts s'est élevé à 10,1 milliards de francs, celui des dividendes, à 3,6 milliards, et les charges d'intérêts, à 1 milliard. Les titres porteurs d'intérêts et les instruments sur taux d'intérêt ont enregistré des gains de cours de 14,8 milliards de francs, et les titres de participation et instruments de participation, de 34,6 milliards. Des pertes de change ont été enregistrées pour un montant de 58 milliards de francs.

Bénéfice sur les positions en monnaies étrangères

Perte sur les positions en francs

Les positions en francs ont généré une perte de 8,5 milliards de francs en 2023, contre 1 milliard en 2022. Cette perte résulte principalement de la rémunération des avoirs en comptes de virement (7,4 milliards). Les opérations destinées à résorber des liquidités ont entraîné des charges d'intérêts s'élevant à 2,5 milliards de francs. La BNS résorbe des liquidités en concluant des pensions de titres et en émettant ses propres titres de créance. Le produit des intérêts des prêts fondés sur le droit de nécessité, dont le remboursement s'est achevé en août, et celui des prêts gagés se sont élevés à 1,4 milliard de francs.

Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation comprennent les charges afférentes aux billets de banque, les charges de personnel, les autres charges d'exploitation et les amortissements sur les immobilisations corporelles de la Banque nationale. En 2023, elles ont atteint 418,6 millions de francs, contre 397,8 millions en 2022.

Perspectives

Le résultat de la Banque nationale évolue principalement en fonction des marchés de l'or, des changes et des capitaux. Les résultats trimestriels et annuels peuvent donc être soumis à de très fortes fluctuations. Étant donné la grande volatilité des résultats de la Banque nationale, il n'est pas exclu qu'au cours des années qui viennent, la distribution du bénéfice reste en deçà du maximum prévu ou qu'elle doive être suspendue.

4.2 PROVISION POUR RÉSERVES MONÉTAIRES

Conformément à la loi (art. 30, al. 1, LBN), la Banque nationale constitue des provisions pour maintenir les réserves monétaires au niveau requis par la politique monétaire. Cet objectif mis à part, la provision pour réserves monétaires a une fonction de réserve générale et sert de fonds propres. Elle fait office de volant de sécurité pour tous les types de risques de pertes auxquels la Banque nationale est exposée. La BNS vise à disposer d'un bilan solide, avec des fonds propres suffisants pour pouvoir absorber des pertes même importantes.

Objet

Pour déterminer la dotation à la provision pour réserves monétaires, la Banque nationale se fonde sur l'évolution de l'économie suisse (art 30, al. 1, LBN).

Montant de la provision

La BNS détermine le montant de la dotation annuelle en se basant sur le double du taux de croissance moyen du produit intérieur brut (PIB) nominal des cinq dernières années. Cependant, afin de garantir une dotation suffisante même en période de faible croissance du PIB nominal, le montant attribué annuellement ne peut être inférieur à 10% du montant total de la provision à la fin de l'exercice précédent.

Dotation au titre de l'exercice 2023

Le taux de croissance moyen du PIB nominal ayant été de seulement 1,9% au cours des cinq dernières années, la règle de la dotation minimale de 10% s'applique pour l'exercice 2023, et un montant de 10,5 milliards de francs a été attribué à la provision pour réserves monétaires (contre 9,6 milliards en 2022). Le montant total de la provision pour réserves monétaires passe ainsi de 105,2 milliards de francs à 115,8 milliards.

Comparaison pluriannuelle
de la provision pour réserves
monétaires

PROVISION POUR RÉSERVES MONÉTAIRES

	Croissance du PIB nominal En % (moyenne de la période) ¹	Attribution annuelle En millions de francs	Montant total En millions de francs
2019 ²	1,3 (2013-2017)	5857,3	79073,6
2020 ³	1,7 (2014-2018)	7907,4	86981,0
2021 ³	1,6 (2015-2019)	8698,1	95679,1
2022 ³	0,8 (2016-2020)	9567,9	105247,0
2023 ^{3,4}	1,9 (2017-2021)	10524,7	115771,7

- 1 Le taux de croissance moyen du PIB nominal est calculé sur la base des cinq dernières années pour lesquelles des données définitives sont disponibles. Les chiffres du PIB sont régulièrement révisés. Les derniers taux de croissance disponibles peuvent donc différer des chiffres indiqués dans le tableau. La révision n'a pas d'incidence sur la dotation.
- 2 Dotation minimale de 8% du montant de la provision pour réserves monétaires à la fin de l'exercice précédent.
- 3 Dotation minimale de 10% du montant de la provision pour réserves monétaires à la fin de l'exercice précédent.
- 4 Des précisions sur la dotation au titre de l'exercice 2023 figurent au chapitre 5.4 du *Compte rendu d'activité*.

Résultat annuel distribuable
et bénéfice ou perte portés
au bilan

Le produit restant après la dotation à la provision pour réserves monétaires représente le bénéfice pouvant être versé (art. 30, al. 2, LBN), autrement dit le résultat annuel distribuable. Il constitue, avec le solde de la réserve pour distributions futures, le bénéfice ou la perte portés au bilan (art. 31 LBN). Lorsqu'un bénéfice est porté au bilan, il détermine le montant de la distribution. En revanche, lorsqu'une perte est portée au bilan, aucune distribution ni versement de dividende ne peuvent avoir lieu.

Le résultat annuel distribuable au titre de l'exercice 2023 est de –13,7 milliards de francs. La perte portée au bilan s'établit à 53,2 milliards de francs.

4.3 VERSEMENT DU DIVIDENDE ET DISTRIBUTION DU BÉNÉFICE

L'art. 31, al. 1, LBN précise que, sur le bénéfice porté au bilan, un dividende représentant au maximum 6% du capital-actions est versé. L'Assemblée générale décide du dividende à verser sur proposition du Conseil de banque.

Versement du dividende

En vertu de l'art. 31, al. 2, LBN, la part du bénéfice porté au bilan qui dépasse le dividende revient pour un tiers à la Confédération et pour deux tiers aux cantons.

Distribution à la Confédération et aux cantons

Le montant annuel du bénéfice distribué à la Confédération et aux cantons est fixé dans une convention conclue entre le DFF et la Banque nationale. Étant donné la forte fluctuation des résultats de la BNS, la LBN prévoit d'assurer une répartition constante à moyen terme. Ainsi, il est prévu dans la convention que les versements fassent l'objet d'un lissage sur plusieurs années. À cet effet, une réserve pour distributions futures figure au bilan de la Banque nationale. Cependant, cette réserve peut elle aussi afficher un montant négatif, lequel empêche toute distribution.

Convention concernant la distribution du bénéfice

La convention actuelle porte sur la distribution du bénéfice au titre des exercices 2020 à 2025. Pour qu'il y ait distribution à la Confédération et aux cantons, il faut qu'un bénéfice soit porté au bilan. Aucune distribution n'a lieu lorsqu'une perte est portée au bilan. Lorsque le bénéfice porté au bilan est inférieur à 10 milliards de francs, le montant versé à la Confédération et aux cantons s'établit à 2 milliards au maximum, à condition que la réserve pour distributions futures n'affiche pas de solde négatif après versement de ce montant et après déduction du dividende aux actionnaires, qui est de 1,5 million de francs au maximum. Au montant de base de 2 milliards de francs s'ajoutent quatre distributions supplémentaires possibles de 1 milliard chacune. Celles-ci sont effectuées si le bénéfice porté au bilan atteint respectivement 10 milliards, 20 milliards, 30 milliards et 40 milliards de francs. Ainsi, la distribution annuelle à la Confédération et aux cantons peut atteindre un montant maximal de 6 milliards de francs.

Compte tenu de la perte portée au bilan au titre de l'exercice 2023, la Banque nationale ne peut procéder ni au versement d'un dividende aux actionnaires ni à la distribution d'un bénéfice à la Confédération et aux cantons.

Aucune distribution au titre de l'exercice 2023

Réserve pour distributions futures

La réserve pour distributions futures fait partie, avec la provision pour réserves monétaires, des fonds propres susceptibles d'absorber des pertes. Elle est augmentée de la part non distribuée du bénéfice annuel ou diminuée du montant manquant pour l'affectation du bénéfice. La réserve pour distributions futures correspond au bénéfice ou à la perte reportés, et sert de réserve de fluctuation permettant de rendre la distribution annuelle constante à moyen terme, comme l'exige la loi.

Après affectation du bénéfice réalisé en 2022, la réserve pour distributions futures s'établissait à –39,5 milliards de francs. Après affectation du résultat annuel distribuable de l'exercice 2023, elle est de –53,2 milliards de francs.

ÉVOLUTION DE LA DISTRIBUTION DU BÉNÉFICE ET DE LA RÉSERVE POUR DISTRIBUTIONS FUTURES

En millions de francs

	2019	2020	2021	2022	2023 ²
Résultat de l'exercice	48 851,7	20 869,6	26 300,0	-132 479,5	-3 184,1
- dotation à la provision pour réserves monétaires	-5 857,3	-7 907,4	-8 698,1	-9 567,9	-10 524,7
= Résultat annuel distribuable	42 994,4	12 962,2	17 601,9	-142 047,4	-13 708,8
+ réserve pour distributions futures avant affectation du bénéfice ¹	44 989,5	83 982,4	90 943,1	102 543,5	-39 504,0
= Bénéfice ou perte portés au bilan	87 983,9	96 944,6	108 545,0	-39 504,0	-53 212,8
- versement d'un dividende de 6%	-1,5	-1,5	-1,5	-	-
- distribution à la Confédération et aux cantons	-4 000,0	-6 000,0	-6 000,0	-	-
= Réserve pour distributions futures après affectation du bénéfice	83 982,4	90 943,1	102 543,5	-39 504,0	-53 212,8

1 État en fin d'année, selon bilan.

2 D'après l'affectation du bénéfice.

4.4 COMPARAISON PLURIANNUELLE DE L'ACTIF ET DU PASSIF

Le tableau ci-après donne un aperçu de l'évolution des postes du bilan au cours des cinq dernières années.

Postes du bilan en fin d'année, en millions de francs

	2019	2020	2021	2022	2023
Or	49 111	55 747	55 691	56 099	57 818
Placements de devises	794 015	910 001	966 202	800 566	677 396
Position de réserve au FMI	1 369	1 850	2 001	2 137	1 885
Moyens de paiement internationaux	4 381	4 364	11 912	11 381	10 902
Crédits d'aide monétaire	276	908	908	877	745
Créances en dollars des États-Unis résultant de pensions de titres	–	8 842	2 147	–	–
Créances en francs résultant de pensions de titres	6 529	550	3 216	–	–
Titres en francs	4 074	4 073	4 032	3 565	3 852
Prêts gagés	–	11 176	9 202	4 430	40 306
Immobilisations corporelles	450	438	437	440	451
Participations	135	134	136	132	130
Autres actifs	616	946	892	1 749	1 159
Total de l'actif	860 956	999 028	1 056 776	881 377	794 644
Billets de banque en circulation	84 450	89 014	90 685	81 697	76 321
Comptes de virement des banques résidentes	505 811	628 825	651 091	466 923	449 439
Engagements envers la Confédération	23 481	13 755	12 617	16 668	15 398
Comptes de virement de banques et d'institutions non résidentes	30 164	28 120	28 156	27 584	5 945
Autres engagements à vue	31 997	32 161	35 298	27 804	2 143
Engagements en francs résultant de pensions de titres	–	–	–	67 145	61 668
Propres titres de créance	–	–	–	98 169	86 700
Autres engagements à terme	–	9 027	2 174	–	–
Engagements en monnaies étrangères	13 315	9 573	20 889	16 740	22 859
Contrepartie des DTS alloués par le FMI	4 418	4 214	11 325	10 919	10 100
Autres passifs	238	388	292	1 961	1 487
Fonds propres					
Provision pour réserves monétaires ¹	73 216	79 074	86 981	95 679	105 247
Capital	25	25	25	25	25
Réserve pour distributions futures ¹	44 989	83 982	90 943	102 543	–39 504
Résultat de l'exercice	48 852	20 870	26 300	–132 480	–3 184
Total des fonds propres	167 083	183 951	204 249	65 768	62 584
Total du passif	860 956	999 028	1 056 776	881 377	794 644

¹ Avant affectation du bénéfice, voir page 182.